

PRESENCE D'UN EIDER A TETE GRISE
(*Somateria spectabiles*)
SUR LA COTE NORD DU FINISTERE

Par BERNARD ILIOU

030

Le 22 novembre 1992, les mauvaises conditions météorologiques m'obligent à abrégier mon parcours ornithologique et me conduisent jusqu'à la baie abritant la base nautique de Plouguerneau. Je compte sur la présence hivernale habituelle des plongeurs dans cette baie pour en localiser quelques-uns.

A défaut des espèces désirées mon attention fut très vite attirée par un oiseau, qui malgré ses fréquentes plongées ne laissait aucun doute quant à son identité. La calotte et la nuque grise contrastant avec un bec rose, un corps pratiquement noir, hormis une tâche blanche à l'arrière des flancs, une poitrine et un cou blanchâtre teintés de rose caractérisaient un mâle d'Eider à tête grise (*Somateria spectabilis*).

Cet hôte inhabituel dans nos régions se reproduit au Spitzberg et de la mer blanche jusqu'au détroit de Berring à travers la toundra côtière de Sibérie. Il niche également dans l'archipel canadien ainsi que le long de la côte nord jusqu'à la baie d'Hudson. Durant la période hivernale les Eiders à tête grise stationnent à la limite de la banquise, le plus au nord possible. Ils se rassemblent au large de la Norvège, de l'Islande, du sud Groënland et à l'est de l'Amérique du nord. Bien que l'espèce soit loin d'être rare, entre 1 et 1,5 million d'adultes, les observations restent néanmoins marginales dans le sud de son aire de distribution. Dans les Iles Britanniques plus d'une centaine d'Eiders à tête grise ont été notés à ce jour alors qu'en France cette observation constitue la quatrième donnée. Le 13 avril 1986 deux mâles immatures sont présents dans la Manche, un mâle adulte le 22 décembre 1986 dans le Pas-de-Calais, et un immature du 10 au 18 décembre 1988 à la Turballe.

L'individu observé, était occupé à se nourrir. Il effectuait des plongées entre quinze et trente secondes au cours desquelles il ramena plusieurs Crabes verts (*Carcinus maenas*) et autres proies non-déterminées ; cela dura une demi-heure puis il passa le reste du temps à remettre son plumage en état.

Ce genre d'observation se doit d'être situé dans un contexte anecdotique, chacun donnant à ce fait l'importance qu'il voudra bien y trouver.

BIBLIOGRAPHIE.

DUBOIS, PH. J et YESOU, P (1992).

- Les oiseaux rares en France.
2ème édition.
Eidet à tête grise P.75

CRAMPS, S et al. (19).

- Handbook of the birds of Europe, Middle east,
North Africa Vol.1 Ostrich to ducks - Kerg Eider
P.605/606.

COODERS et BOYER

- Les canards hémisphère nord.
Eider à tête grise *Somateria spectabilis*
P. 112/114.

Bernard ILIOU
La Ville Gleuhiel
56120 GUEGON